

**MÉMOIRES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE**

**d'Archéologie, Sciences & Arts**

DU

**DÉPARTEMENT DE L'OISE.**



**TOME XVI.**

**PREMIÈRE PARTIE.**



**BEAUVAIS,**

Imprimerie D. PERE, rue Saint-Jean. — CARTIER, Gérant.

1895.

## LA VILLETERTRE.

## A. — ÉGLISE.

CCLXXVII.

*A la mémoire de J.-B. Lemoyne de Bellisle († 1794)  
et d'Hélène-Emilie de Palerne, sa femme († 1800).*

L'inscription dont nous allons donner le texte est gravée sur une pyramide méplate en marbre noir, de 4 m. environ de hauteur au-dessus du sol, qui avait été érigée dans l'église de la Villetertre contre le pilier sud est de l'intertransept. Les travaux de restauration exécutés dans l'église, en 1885, ont nécessité le déplacement de ce cénotaphe, aujourd'hui appliqué contre la muraille orientale du croisillon nord. Il est surmonté d'une urne en marbre blanc.

IN MEMORIAM DOMINI  
NOBILIS ET CLARISSIMI  
JOANNIS BAPTISTÆ  
LEMOINE DE BELLISLE,  
IN SUPREMA RATIONUM  
ET SUBSIDIORUM NEUSTRIÆ  
CURIA SENATORIS  
ET DEINDE DECANI,  
ALTISSIMI ET SERENISSIMI DUCIS  
LUDOVICI PHILIPPI D'ORLÉANS,  
PRIMI EX STIRPE REGIA PRINCIPIS  
CANCELLARIJ,  
SIGILLORUM CUSTODIS,  
REDITUÛM ET TOTIUS DOMÛS PREFECTI,  
IN REBUS POLITICIS PERSPICACIS,  
IN FISCALIBUS FIDELIS JUSTI INDAGATORIS  
PROBITATE INSIGNIS  
IN OMNIBUS INGENIO ET CONSILIO PRÆCELLENTIS.  
INDOLIS LENITATE  
ET VIRTUTUM SPLENDORE

PRINCIPI CARISSIMI,  
 ET UNICUIQUE SPECTABILIS,  
 QUI  
 OBIT DIE XVI JUNII ANNO M. DCC. LXXXXI,  
 ÆTATIS LXXV.  
 ET DOMINÆ HELENÆ EMILIÆ DE PALERNE,  
 DILECTISSIMÆ CONJUGIS  
 DIE XXVIII. NOV.<sup>BRIIS</sup> ANNO M. DCCC. ÆTATIS LXXIV. DEFUNCTÆ :

HOC MONUMENTUM PIIS MANIBUS POSUIT  
 GRATA ERGA PARENTES FILIA  
 DOMINA GENOFEVA JOSEPHINA EMILIA  
 LEMOYNE DE BELLISLE, COMITISSA DES COURTILS.

M. et M<sup>me</sup> Lemoyne de Bellisle furent inhumés dans la chapelle du château de Bouconvilliers, ainsi que leur fille, M<sup>me</sup> la comtesse des Courtils. Nous avons publié leurs épitaphes n° xxiv bis.

L'inscription se lit sur la pyramide. Immédiatement au-dessous, on voit, encastré dans le marbre noir, le médaillon, en marbre blanc, de M. Lemoyne de Bellisle, représenté de profil. Le socle de la pyramide montre, sous une couronne de marquis, deux écus accolés, également en marbre blanc, aux armes des Lemoyne de Bellisle et des Palerne (1).

CCLXXVIII.

*A la mémoire de Louis-René des Courtils († 1819).*

Monument semblable au précédent, également transféré de l'intertransept (pilier nord-est) au croisillon nord (muraille orientale, à droite du cénotaphe de M. Lemoyne de Bellisle). On y voit aussi le médaillon du défunt et ses armoiries (2), accolées

---

(1) Lemoyne de Bellisle : *D'azur à trois besans d'or, accompagnés d'une bordure composée d'argent et de gueules.* — Palerne : *De gueules au paon rouant d'argent, au chef d'argent chargé de trois molettes d'éperon de gueules.*

(2) *D'azur au lion d'argent portant au col l'écu de Flandre attaché par un ruban de gueules,*

à celles de sa femme, Geneviève-Joséphine-Emilie Lemoyne de Bellisle, les deux écus entourés d'une cordelière commune.

A LA MÉMOIRE  
DE M<sup>RE</sup> LOUIS-RENÉ  
COMTE DES COURTILS.  
ANCIEN S<sup>GR</sup>. DE BALLEU (1),  
GRÉMÉVILLIERS (2) LE PLIX (3),  
HÉRONVAL (4), LA VILLETARTRE,  
BOUCONVILLIERS, &a., &a.,  
GRAND BAILLI D'ÉPÉE  
DE LA PROVINCE DE BEAUJOLLOIS;  
COLONEL D'INFANTERIE,  
CH<sup>ER</sup>. DE L'ORDRE DE S<sup>T</sup>. LOUIS,  
DÉCÉDÉ LE XXX. X<sup>ERE</sup> M. DCCC. XIX.

PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE SON AME

IL FUT PUISSANT POUR LE FOIBLE  
ET RICHE POUR LE PAUVRE.

M<sup>RE</sup> GÉNEVIEVE-JOSÉPHINE-EMILIE  
LEMOYNE DE BELLISLE, ANCIENNE DAME  
DE VILLETARTRE, VERNONET (5), BELLISLE (6), HENNEZIS (7), &a.  
SA VEUVE, LUI A ÉLEVÉ CE MONUMENT  
EN MDCCC. XXII.

Le comte des Courtils repose également dans la chapelle du château de Bouconvilliers (voir n° XXIV *bis*). Il remplissait, à sa

---

(1) Commune de la Chapelle-sous-Gerbetoy, cant. de Songeons, arr. de Beauvais.

(2) Cant. de Songeons.

(3) Commune de Thérines, cant. de Songeons.

(4) Commune de Mondescourt, cant. de Noyon, arr. de Compiègne.

(5) Commune de Vernon (Eure).

(6) Ce fief, dont M. Lemoyne de Bellisle tirait son nom, était situé en Bretagne, sans que nous sachions dans quelle paroisse.

(7) Cant. et arr. des Andelys (Eure).

mort, les fonctions de maire de la Villeterte. Il était fils de Louis des Courtils, chevalier, seigneur de Therdonne (1), Framicourt (2), Balleu, etc., colonel du régiment royal de la marine. et de Charlotte-Françoise de l'Épinay.

CCLXXIX.

*Maître-autel offert en souvenir de l'abbé Boutillier,  
curé de la Villeterte (1877).*

En pierre, de style gothique. Les deux inscriptions suivantes se lisent aux extrémités latérales de la table d'autel.

Cet Autel  
a  
été érigé  
par M<sup>elle</sup>  
Marcelline  
**BARBIER**  
à la  
mémoire de  
son oncle  
bien-aimé  
M<sup>r</sup> l'Abbé  
**BOUTILLIER**  
ancien curé  
de cette  
paroisse  
1877.

Il a gravi  
pendant  
46 ans les  
degrés de ce  
sanctuaire  
il a  
sacrifié  
jusqu'au  
dernier  
moment  
l'hostie de  
louange,  
et, prêtre  
pour  
l'éternité, il  
intercède  
encore pour  
nous auprès de  
l'agneau sans  
tache.

---

(1) Canton de Nivillers, arr. de Beauvais.

(2) Cant. de Gamaches, arr. d'Abbeville (Somme).

CCLXXX.

*A la mémoire de Paul Leroux (1885).*

Petite plaque de marbre noir, encadrée dans la muraille septentrionale du chœur, à l'intérieur.

LES VITRAUX DU CHŒUR  
ONT ÉTÉ DONNÉS  
par M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> LEROUX,  
POUR PERPÉTUER DANS CETTE ÉGLISE  
LE SOUVENIR DE LEUR FILS UNIQUE  
PAUL LEROUX,  
DÉCÉDÉ A LA VILLE TERTRE  
LE 7 AOÛT 1885, AGÉ DE 37 ANS.  
Priez pour lui

CCLXXXI.

*Cloche (1789-1871).*

Diamètre : 1 m. 20.

Sur une face :

LAN 1789

JAI ÉTÉ BÉNITE PAR MAÎTRE ANDRÉ BAUDART CURE  
DE LA VILLETERTRE ET NOMMÉE JEANNE HELENE  
PAR MESSIRE JEAN BAPTISTE LEMOYNE DE BELLISLE  
CHEVALIER SEIGNEUR DE VILLETERTRE (*sic*) VERNONNET  
BELLISLE HENNEZIS ET AUTRES LIEUX CHANCELIER  
DE FEU SON ALTESSE M<sup>GR</sup> LOUIS PHILIPPE DUC  
DORLFANS ET PAR DAME EMILIE HELENE DE  
PALERNE SON ÉPOUSE REPRÉSENTÉE PAR MESSIRE  
LOUIS RENE DES COURTILS CHEVALIER SEIGNEUR  
DE BOUCONVILLERS BALEU ET AUTRES LIEUX  
ET PAR DAME GENEVIEVE JOSEPHINE  
EMILIE LEMOYNE DE BELLISLE SON  
ÉPOUSE FILLE DU DIT SEIGNEUR  
JEAN BAPTISTE LEMOYNE  
DE BELLISLE.

Sur l'autre face :

AYANT ETE CASSEE ACCIDENTELLEMENT EN 1869  
 J'AI ETE REFONDUE EN 1871 PAR LES SOINS  
 DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE ET DU  
 CONSEIL DE FABRIQUE M<sup>R</sup> LE MARQUIS DE  
 S<sup>T</sup> SOUPLLET (1) FTANT MAIRE  
 M<sup>R</sup> BOUTILLIER CURE (2)  
 ET M<sup>R</sup> DELARUE TRESORIER  
 ET NOMMEE DE NOUVEAU JEANNE HELENE  
 PAR M<sup>R</sup> ARMAND MARIE LEMAIRE  
 ET PAR M<sup>ELLE</sup> AMABLE APPOLINF  
 ERNESTINE DORGEBRAY DE  
 LA VILLETERTRE

DUBUISSON GALLOIS ET FILS FONDEURS A PARIS

B. — Cimetière.

CCLXXXII.

*Tombeau de J.-M. Boulais, curé de la Villetertre  
 (1810).*

Colonne tronquée surmontée d'une urne cinéraire. Une plaque  
 de cuivre fixée sur la colonne porte l'inscription suivante :

LE VOEU UNANIME DES HABITANS A ELEVÉ CE TOMBEAU  
 & L'A CONSACRÉ A LA MÉMOIRE DE MONSIEUR JACQUES  
 MARCEL BOULAIS, PRÊTRE, CURÉ DESSERVANT DE CETTE PAROISSE ;  
 SA PIÉTÉ FUT DOUCE ET FERVENTE ;  
 SON ZELE ÉCLAIRÉ PAR LA SCIENCE ;  
 SES EXHORTATIONS TOUCHANTES ET PERSUASIVES.  
 CE PASTEUR ACCOMPLI  
 SUT UNIR LES VERTUS SOCIALES AUX VERTUS ECCLESIASTIQUES  
 IL MOURUT VICTIME DE SON AMOUR POUR SON TROUPEAU  
 AGÉ DE 56 ANS LE 5<sup>M<sup>E</sup></sup> JOUR D'OCTOBRE DE L'ANNEE  
 1810

Il a été impossible de connaître la cause de la mort de ce  
 digne prêtre.

---

(1) Voir les épitaphes de Saint-Cyr-sur-Chars (n<sup>os</sup> ccxxvi-ccxxix).

(2) Voir son épitaphe n<sup>o</sup> cclxxxiii.

CCLXXXIII.

*Calvaire du cimetière (1877). Tombe de l'abbé  
Boutillier, curé de la Villetertre († 1875).*

Croix en fonte. Base en pierre, sur laquelle on lit :

1° En avant :

A LA MÉMOIRE DE  
M. L'ABBÉ A. C. BOUTILLIER  
DECÉDÉ LE 3 SEPTEMBRE 1875,  
DANS SA 77<sup>E</sup> ANNÉE,  
APRÈS 46 ANS DE MINISTÈRE  
PASTORAL DANS CETTE PAROISSE

2° En arrière :

CE CALVAIRE  
A ÉTÉ ÉRIGÉ PAR LA FABRIQUE,  
EN RECONNAISSANCE  
DU DON D'UN MAÎTRE-AUTEL  
OFFERT PAR  
M<sup>ELLE</sup> MARCELLINE BARBIER  
A LA MÉMOIRE  
DE SON ONCLE BIEN AIMÉ.  
1877.

Deux inscriptions gravées sur les faces latérales du piédestal sont consacrées à louer les vertus de l'abbé Boutillier. L'une est en français; l'autre, en latin, a été tirée des Livres saints.



## C. — MONUMENTS DIVERS.

CCLXXXIV.

*Croix à l'ouest du village (XIX<sup>e</sup> siècle).*

Sur une petite place, au sud du château, près du chemin qui conduit à Bouconvilliers, s'élève un obélisque en pierre surmonté d'une croix. Sur la base carrée, on lit :

D. O. M.

O. CRUX. AVE. SPES

UNICA

JE VOUS SALUE, O CROIX

MON UNIQUE ESPERANCE

Une autre inscription, gravée sur la face opposée, rappelait probablement que le monument avait été élevé sous la Restauration par la comtesse des Courtils, car les armoiries de cette dame, accolées à celles de son mari, figurent en bas-relief sur la face antérieure de la pyramide, dans deux écus ovales entourés d'une cordelière, telles que nous les avons vues au bas du monument élevé à la mémoire du comte des Courtils, dans l'église de la Villetertre. Etant donné les usages héraldiques en cours au XIX<sup>e</sup> siècle, la présence de la cordelière paraît être une preuve que cette croix fut érigée pendant le veuvage de M<sup>me</sup> des Courtils. L'inscription, en effet, ne nous est d'aucun secours pour déterminer la date, car elle a été complètement martelée, à cause sans doute des titres donnés à la fondatrice. De tels actes de vandalisme sont la sanction inintelligente des révolutions, et dans certains pays les *trois glorieuses* n'eurent, sous ce rapport, rien à envier aux plus mauvais jours de 93.

Le monument tout entier mesure environ cinq mètres de hauteur.





# MÉMOIRES

DE LA

## SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

d'Archéologie, Sciences & Arts

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE.



TOME XV.

DEUXIÈME PARTIE.



BEAUVAIS,

Imprimerie D. PERE, rue Saint-Jean. — CARTIER, Gérant.

1893.

SAINT-CYR-SUR-CHARS. <sup>(1)</sup>

---

A. — EGLISE (2).

CCXXIII.

*Epitaphe de Philippe de Garges, femme de René  
de Moreul, seigneur de Saint-Cyr (1657).*

Pierre encastrée dans la muraille septentrionale du chœur, à l'intérieur :

---

(1) Ancienne paroisse aujourd'hui réunie à La Villetevre.

(2) Il ne subsiste que le chœur de cette église. La nef fut supprimé au xvii<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 2 m.; largeur : 1 m.

CY GIST HAUTE E CY GIST HAUTE  
 ET PVISSANT  
 DAME PHILIPPE DE  
 GARGES VIVANT  
 FEMME DE HAUT  
 ET PVISSANT  
 SEIGNEUR MESSIRE  
 RENE DE MOREUL  
 SEIGNEUR DE SAINT  
 CYR LE DE ROMESNIL (1)  
 ET DE VILLIERS S<sup>t</sup>  
 GENES (2)<sup>de</sup> LAQUELLE  
 EST DECEDÉ LE 14<sup>ME</sup>  
 D'AVRIL 1657 AGE  
 DE 55 ANS  
 PRIE DIEU POUR  
 SON AMI

(1) Hameau de Saint Cyr, aujourd'hui dépendance de La Villetertre.

(2) Villers-Saint-Genest, cant. de Betz, arr. de Senlis. - René de Moreul en était seigneur par sa femme.

Au bas de cette épitaphe, dans la partie correspondant au texte, se trouvent gravées, dans un écu losangé, surmonté d'une couronne de comte et encadré par deux palmes nouées, les armoiries de Philippe de Garges : *d'or au lion rampant armé et lampassé de guenles.*

Cette famille, d'ancienne noblesse, tire son nom de la paroisse de Garges, près Gonesse. Philippe de Garges, femme de René de Moreul, était fille de Jean de Garges, seigneur de Villers-Saint-Genest, et de Renée de Gaillarbois (1).

## CCXXIV.

*Épitaphe de M.-F. Fagnier de Montflambert, épouse de A.-N. Guillemeau de Saint-Souplet, seigneur de Saint-Cyr (1792).*

Pierre encastrée dans la muraille méridionale du chœur, à l'intérieur, vis-à-vis de la précédente.

---

(1) Sur les *Garges*, cf. *Dictionnaire de la noblesse*, par LA CHESNAYE-DESBOIS et BADIER, 3<sup>e</sup> édit., t. VIII, 1866, col. 966-978.

Hauteur : 1 m. 98; largeur : 1 m.

CI GIT HAUTE  
ET PUissante  
DAME MARIE  
FRANÇOISE DE SALLE  
FAGNIER DE MONFLAMBERT  
EPOUSE DE HAUT  
ET PUissant  
SEIGNEUR MESSIRE  
ANNE NICOLAS  
GUILLEMEAU DE S.<sup>I</sup>  
SOUPLET (1) SEIGNEUR  
DE S.<sup>I</sup> CYR ET ROMESNIL  
DÉCÉDÉ A S.<sup>I</sup> CYR LE  
5 AVRIL 1792 AGÉ  
DE 62 ANS.  
PRIEZ DIEU POUR  
SON AMI.

(1) Saint-Soupplets, cant. de Dammartin, arr. de Meaux (Seine-et-Marne).

Ces deux pierres tombales avaient évidemment été préparées pour recevoir chacune deux épitaphes, celles du mari et de la femme.

Anne-Nicolas Guilleméau, seigneur de Saint-souplet, écuyer du roi, mousquetaire, capitaine de cavalerie, était fils de François-Marie-Joseph Guilleméau, seigneur de Fréval (1), conseiller au Châtelet de Paris, et d'Elisabeth-Marguerite de Bragelongne. Sa femme, qu'il avait épousée le 13 juin 1750, était fille de M. Fagnier de Montflambert, conseiller au Châtelet, et d'Anne d'Arboulin. Les Guilleméau sont une famille d'origine parisienne, sur laquelle on peut consulter : DE MAGNA, *Premier registre du livre d'or de la noblesse de France*, 1844, p. 273-276.

CCXXV.

*Cloche (1609).*

Diamètre : 69 cent.

1609 LE FVS FAICTE PAR MARC DE MOREVL E<sup>R</sup> S<sup>R</sup> DE S<sup>T</sup> CYR & NOMMEE  
IVLLITTE PAR ANNE DE  
MOREVL FILLE DVVIC<sup>T</sup> S<sup>R</sup>

En avant de la date se trouve la signature du fondeur :

N - LECLERC  
A - PANTHOISE

Les deux lignes de cette signature sont surmontées de la représentation d'une cloche et le tout est encadré par un cartouche rectangulaire sans ornementation terminé à la partie supérieure en fronton à deux rampants rectilignes.

Au-dessous de l'inscription, de petits sujets en relief appa-

(1) Nous connaissons trois localités de ce nom. Toutes trois sont de simples hameaux, dépendant l'un de Bernières-le-Patry, canton de Vassy, arr. de Vire (Calvados); le second de Cropus, cant. de Bellencombres, arr. de Dieppe (Seine-Inférieure); le troisième de Viarmes, cant. de Luzarches, arr. de Pontoise (Seine-et-Oise).

raissent sur les flancs de la cloche. On y voit : 1<sup>o</sup> une *Visitation* abritée par une arcade gothique en accolade, ornée de quatre lobes aigus ; 2<sup>o</sup> les instruments de la Passion groupés dans un petit écu en forme de bouclier arrondi à la partie inférieure ; 3<sup>o</sup> et un Christ en croix dans un cadre rectangulaire, sans aucun ornement.

B. — Cimetière (1).

Les quatre tombes suivantes se composent d'autant de pierres debeut, arrondies à la partie supérieure. Elles sont placées, les deux premières en avant, les deux autres en arrière, dans un petit espace de terrain entouré d'une très modeste grille.

CCXXVI.

*Tombe de la marquise de Saint-Souplet, née Agay  
1850.*



ICI REPOSE  
D<sup>ME</sup> M<sup>IE</sup> CAMILLE  
D'AGAY,  
M<sup>ISE</sup> de SAINT SOUplet  
NÉE A PARIS LE 25 AVRIL 1799.  
DÉCÉDÉE LE 29 MAI 1830  
REQUIESCAT IN PACE

Marie-Camille d'Agay, fille de Philippe-Charles-Bruno d'Agay, ancien intendant de Picardie, et de Catherine-Geneviève-Philippine Jourdan de Launay, épousa Anne-Nicolas-Camille-Eustache Guillemeau de Saint-Souplet, veuf en premières noces de Cornélie-Pétronille des Chapelles. M de Saint-Souplet, qui lui survécut pendant quarante-sept ans, est inhumé n<sup>o</sup> CCXXIX.

1) Très petit et placé en avant de l'église, vers l'ouest



CCXXVII.

*Tombe de la comtesse de Saint-Souplet,  
née L'Escalopier 1845 .*



ICI REPOSE  
DAME ANGÉLIQUE MARIE ROSALIE  
DE L'ESCALOPIER,  
VEUVE DE MESSIRE  
ANNE CLAUDE GUILLEMEAU  
COMTE DE SAINT SOUPLET.  
DÉCÉDÉE A PARIS LE 4 MARS 1845  
AGÉE DE 75 ANS.

PRIEZ DIEU, POUR SON AME

Anne-Claude Guillemeau de Saint-Souplet naquit le 4 juillet 1751. du mariage d'Anne-Nicolas Guillemeau de Saint-Souplet avec Marie-Françoise Fagnier de Montflambert, inhumée n° CCXXIV. Il épousa en 1786 Angélique-Marie-Rosalie de l'Escalopier, fille de M. de l'Escalopier, ancien capitaine de cavalerie, et de Marie-Anne de Paris.

CCXXVIII.

*Tombe de la comtesse de Rutant, née Saint-Souplet  
(1880).*



ICI REPOSE

MARIE ANTOINETTE DE S<sup>T</sup> SOUPLET

COMTESSE DE RUTANT,

NÉE LE 11 SEPTEMBRE 1819

DÉCÉDÉE EN SON CHATEAU

DE S<sup>T</sup> CYR

LE 17 JANVIER 1880

DANS SA 61<sup>E</sup> ANNÉE

---

 PRIEZ POUR ELLE

Fille d'Anne-Nicolas-Camille-Eustache Guillemeau de Saint-Souplet (inhumé n° CCXXIX) et de Marie-Camille d'Agay (inhumée n° CCXXVI), et femme d'Amic-Ernest Louis de Rutant.

CCXXIX

*Tombe du marquis de Saint-Souplet 1877.*

ICI REPOSE

ANNE NICOLAS CAMILLI  
EUSTACHE GUILLEMEAU  
MARQUIS DE S<sup>t</sup> SOUplet  
NÉ A S<sup>t</sup> CYR

LE 20 SEPTEMBRE 1787

DÉCÉDÉ A S<sup>t</sup> CYR

LE 22 MARS 1877

DANS SA 90<sup>ÈME</sup> ANNÉE

---

 PRIONS DIEU POUR LUI

Epoux de Marie-Camille d'Agay, inhumée n<sup>o</sup> CCXXVI, et père de Madame de Rutant, qui précède. Il servit dans les cheveu-légers de la garde.

## C. — MONUMENTS DIVERS.

∨ CCXXX.

*Croix de Romesnil (1852).*

A l'angle de l'ancien et du nouveau chemin de Romesnil à la Villeterte. Fût en pierre. Croix en fer. Sur le piédestal :

CETTE CROIX FUT  
ÉRIGÉE L'AN 1832,  
EN MÉMOIRE DE J.  
FESSART, DÉCÉDÉ  
A 65 ANS.

---